Connaissance de la faune picarde : LE TADORNE DE BELON.

°Résumé d'un article paru dans Le Héron en 1982

par François SUEUR



DESCRIPTION

Le Tadorne de Belon est un oiseau de la famille des Anatidés qui regroupe les Cygnes, Oies, Canards, etc... Différents aspects de sa biologie et sa taille en font un intermédiaire entre les Oies et les Canards.

Son plumage bariolé fait que le Tadorne, Oiseau protégé, n'est confondable avec aucune autre espèce. Chez les adultes en plumage nuptial, le fond du plumage est blanc, la tête et le haut du cou sont noirs avec des reflets verdâtres; deux bandes sur le dos, une médiane sur le ventre, les rémiges et une barre terminale à la queue sont de même couleur. La coloration rousse forme une bande pectorale, elle se retrouve sous une forme délavée au niveau des sous-caudales. Le bec est rouge et les pattes roses. A partir du mois d'Avril, du fait de la mue, les adultes sont beaucoup moins colorés. Le mâle se distingue de la femelle par une taille plus forte et une caroncule à la base du bec. Les immatures sont beaucoup plus ternes avec les pattes grisâtres, les poussins sont brun sombre et blancs.

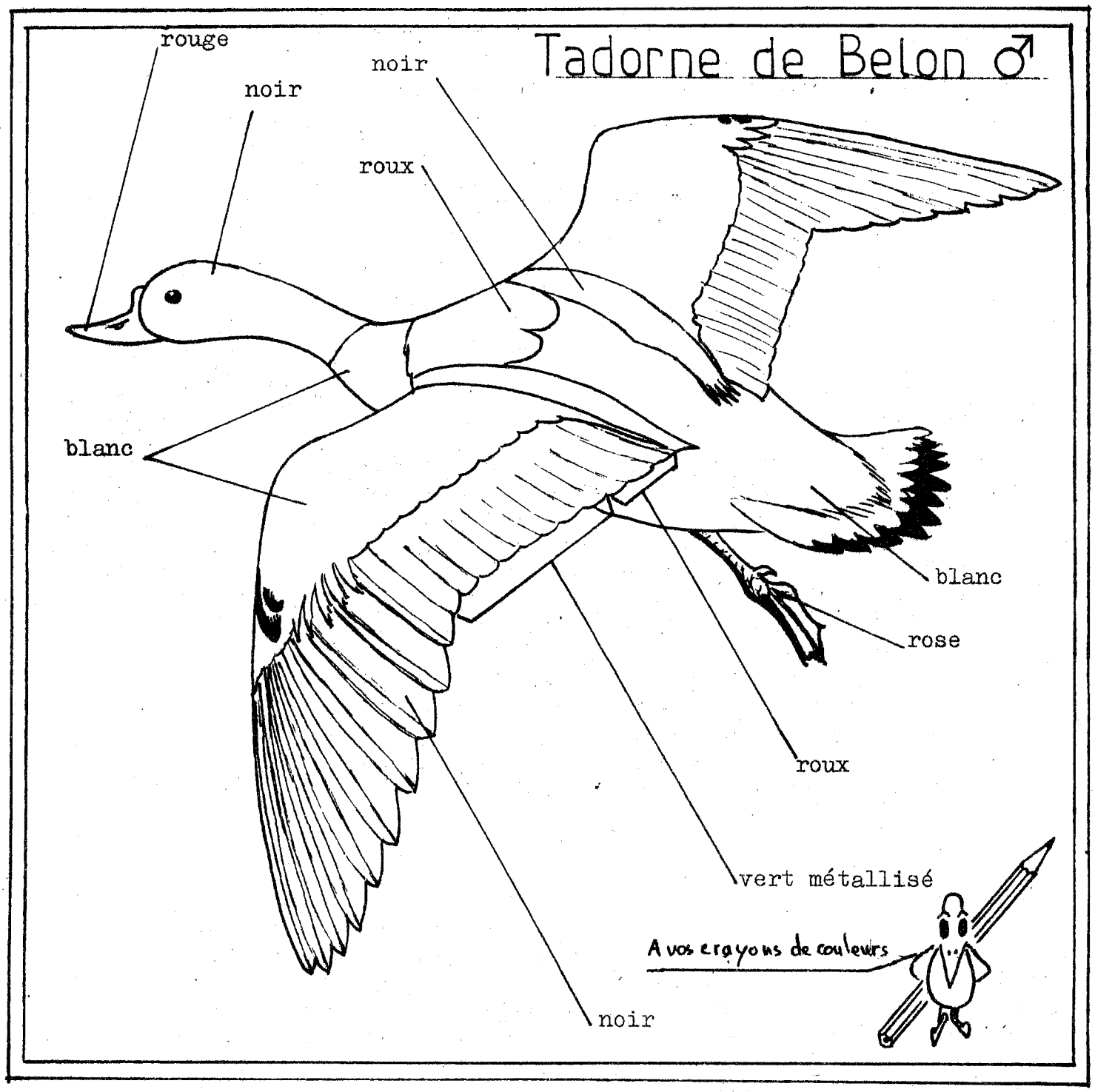
REPARTITION

Deux populations nicheuses de Tadorne de Belon peuvent être distinguées : l'une Atlantique est répartie le long des côtes de la Scandinavie au littoral océanique français en passant par les Iles Britanniques, l'autre Asiatico-Méditéranéenne est répandue essentiellement à l'intérieur des terres entre le 40ème et le 60ème parallèle Nord. Cette population est nettement plus migratrice que la première. Des échanges ont lieu entre celles-ci.

Environ 12000 couples de Tadornes de Belon se reproduisent en Grande-Bretagne et en Irlande, 115 en Belgique, 2500 à 3000 aux Pays-Bas, 1730 en RFA, 400 en RDA, 150 en Estonie et 200 à 300 en Grèce (CRAMP et SIMMONS 1977) ainsi que 1000 à 1200 en France (YESOU in SUEUR 1982).

NIDIFICATION EN PICARDIE

Dans le Marquenterre, la nidification du Tadorne est connue au moins depuis le XIXème Siècle (MARCOTTE 1860). Lors de la création de la Réserve Nationale en Baie de Somme, les effectifs étaient de l'ordre d'une quinzaine de couples. Les années 70 voient un net accroissement de la population : 90 à 100 couples en 1975, 80 à 120 en L976, 110 à 150 en 77, 140 à 150 en 78 et 79 (J. HEDIN et F. SUEUR). Cette augmentation se poursuit ensuite : 145 à 160 couples en 1980 (F. SUEUR) et 235 en 1981 (F. SUEUR et P. TRIPLET). A l'intérieur des terres, le Tadorne niche en plusieurs points de l'Est du département de la Somme et de l'Aisne.



REPRODUCTION

Les premières parades sont notées fin janvier-début février, les accouplements de février à juin. Dès le début du second mois de l'année, les couples commencent à fréquenter les zones de nidification (dunes, digues) mais il faut attendre le début du mois de marspour voir les femelles pénétrer dans les terriers de lapins de garenne qui sont les sites de nids les plus utilisés.

La ponte comporte généralement 8 à 16 oeufs, elle se déroule d'avril à mi-juin. Seule la femelle participe à l'incubation.

Si une zone d'eau libre se trouve à proximité du nid, les poussins gagnent celle-ci directement sans l'aide des parents et peuvent retourner s'abriter dans le terrier pendant quelques jours.

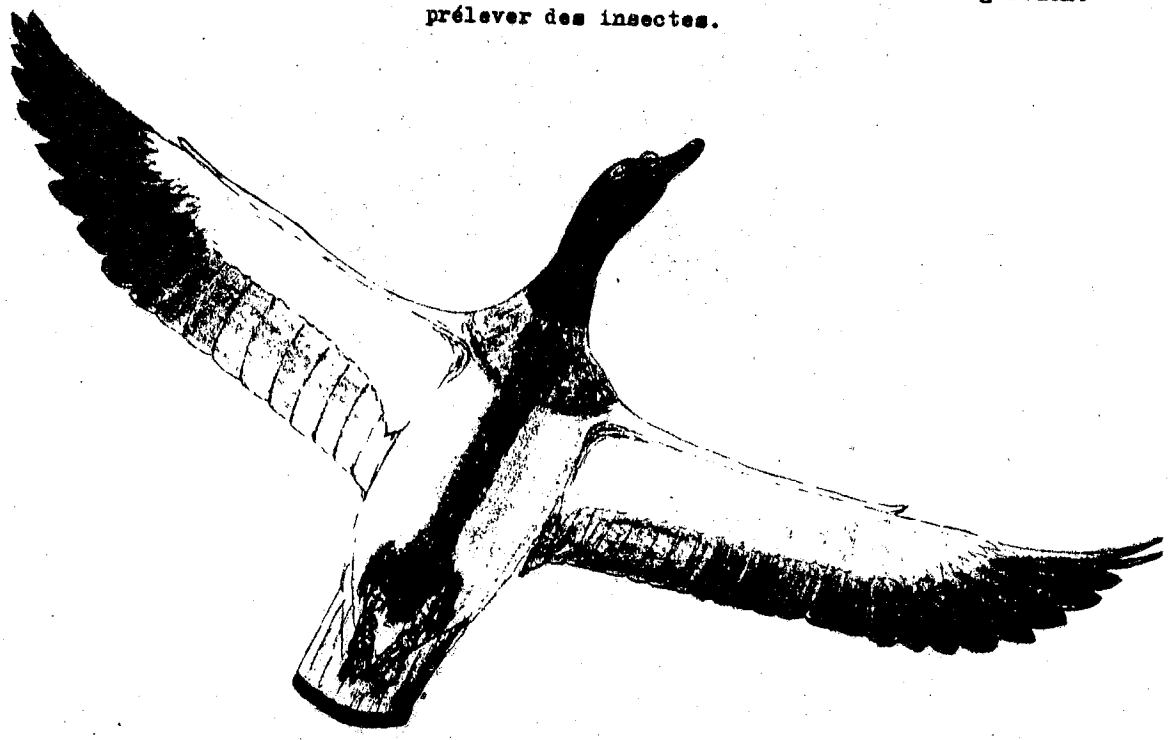
Dans le cas inverse, ils sont transportés par les adultes qui les tiennent par le cou avec le bec ou sur leur dos. La distance ainsi parcourue peut atteindre 3 km. Les canetons demeurent quelques temps avec leurs parents puis ils peuvent rejoindre une crèche pouvant comporter jusqu'à plus de 100 individus.

CYCLE ANNUEL

En baie de Somme, les effectifs du Tadorne sont faibles en mai et juin. Ensuite, les adultes et les immatures de plus d'un an partent en migration de mue vers la mer des Wadden (Pays-Bas, RFA, Danemark). Leur retour s'effectue en septembre-octobre, les effectifs augmentent alors pour être maximaux en décembre-janvier. Depuis quelques années, la population hivernante montre une nette tendance à l'augmentation et représente 15 à 20 % des effectifs français. A l'heure actuelle, la baie de Somme est le second site de France après la baie de l'Aiguillon, pour l'hivernage de cette espèce.

ALIMENTATION

Le Tadorne de Belon se nourrit essentiellement d'un petit Gastéropode marin de 3 à 4 millimètres de longueur, Hydrobia ulvae. Il complète son régime à l'aide de quelques petits crustacés, de diverses graines et d'algues. Les jeunes peuvent également prélever des insectes.



BIBLIOGRAPHIE

Cramp S. et Simmons K.E.L. (1977) The birds of the Western Paleartic Vol.1 Oxford, London, New-York (Oxford University Press), 714 p.

Marcotte F. (1860) Les animaux vertébrés de l'arrondissement d'Abbeville Mém. Soc. Emul. Abbeville, 256 p.

Sueur F. (1982) Le Tadorne de Belon Tadorna tadorna sur le littoral de la Manche Le Héron (4)51-68.